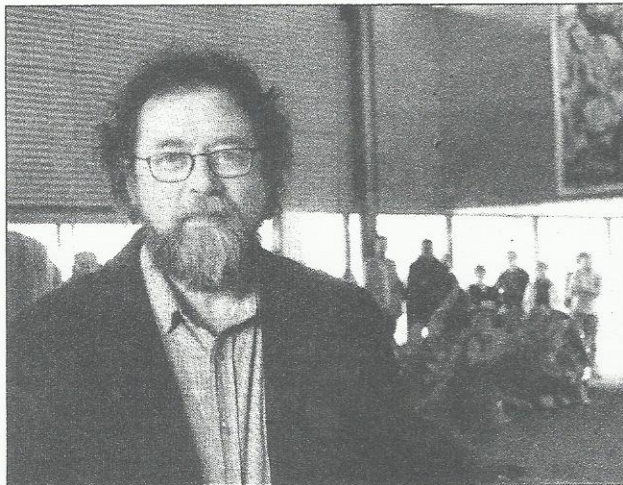


Art-thérapie. « Tout le monde est à égalité »

Vendredi, à la CCI, se déroulait « Aux arts citoyens », une journée d'échanges consacrée aux vertus de l'art-thérapie. Rencontre avec le Dr Hemery, psychiatre.



Le Dr Yves Hemery, psychiatre chef de service à Morlaix, est le président d'honneur de l'association Stand-arts, organisatrice de la journée.

Quel est le but des ateliers thérapeutiques artistiques ?

Il s'agit de démontrer que les pratiques artistiques en psychiatrie favorisent et maintiennent la capacité à établir un lien social. Il s'agit de sortir de la problématique d'isolement pour les patients. Dans les ateliers thérapeutiques, chaque participant est à égalité avec son voisin, qu'il soit patient, soi-

gnant ou artiste.

Dans un hôpital comme celui de Morlaix, combien de patients sont-ils concernés ?

L'hôpital compte quatre ateliers de ce genre : deux pour l'expression orale (théâtre et radio) et deux pour l'expression corporelle (peinture et sculpture). Ils constituent une unité fonction-

nelle avec du personnel et des locaux. Quatre-vingts personnes en bénéficient. Mais, dans d'autres services, il y a d'autres ateliers d'expression, sans qu'ils soient forcément artistiques.

Est-ce que ce type d'expérience a été mené ailleurs ?

Oui. Un atelier Arts et thérapie est mené avec succès à Clermont-

de-l'Oise. Nous, cela fait quinze ans que l'on existe à travers ces quatre médiations. Mais c'est loin d'être une pratique innovante ou isolée.

Comment mesurez-vous les effets de vos interventions ?

Les effets existent sur plusieurs plans. Les patients, d'abord, ont une plus grande confiance en eux et bénéficient d'une reconnaissance de leurs capacités. Les soignants, ensuite, ont une représentation différente du malade. Ils s'aperçoivent qu'ils peuvent se situer autrement que dans une relation traditionnelle, plus rigide.

Les partenaires sociaux, enfin, se rendent compte de la qualité des œuvres présentées. Il ne faut pas rester confinés dans l'univers de l'hôpital. Aujourd'hui, les représentations de théâtre ou les expositions permettent aux malades de se confronter à l'extérieur. Accueillir leurs travaux n'est pas prendre un risque inconsidéré.

Propos recueillis
par Marie Desné